

Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 011, avril 2008

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Nous prônons que l'acte de prélever l'excédent de la nature par un acte de chasse a aujourd'hui encore sa place dans notre société. Mais nous devons aussi expliquer que nous ne cueillons pas un fruit qui n'est pas encore mûr. Nous avons la charge de sensibiliser tous les utilisateurs de "nature" (randonneurs et promeneurs de chien, sportifs, etc...) que le printemps est synonyme avec renaissance. Soyons alertes et tentons de prévenir tout gâchis: prenons de l'avant!

Votre Président René Kaenzig

Evitons des pertes inutiles!

par René Kaenzig

Le joli moi de mai. Malheureusement pas toujours aussi joli pour la faune sauvage, notamment pour les faons et autres levrauts.



La fauche des champs va débuter. L'agriculteur, dès que les prévisions météorologiques seront favorables, va mettre la totalité de sa panoplie de machines en fonction avec la course contre la montre qui en découle. La rapidité actuelle des fauches ainsi que l'extravagance des machines ne donnent plus la possibilité au chauffeur de voir ce qui se passe devant son engin. Et s'il

ressent quelque chose d'anormal, c'est déjà trop tard. C'est malheureusement trop souvent les évolutions de corneilles qui vont nous faire découvrir le triste spectacle d'un faon privé de ses pattes ... et s'il vit encore, le malheur et l'émotion ne seront que plus intenses.



Afin d'éviter ces pertes inutiles, prenons les devants. Mes expériences de ces dernières années ont montrées que le direct et personnel l'agriculteur donne les meilleurs résultats: la proximité. Tentons de discuter avec lui et essayons de le sensibiliser. Les journaux spécialisés pour l'agriculture présentent le sujet à chaque début d'année. Souvent, le lecteur ne se soucie même plus des articles de "mise en garde". Mais si cet agriculteur recoit une visite personnelle de la part d'une personne qu'il connaît, également équipée d'une paire de bottes sales et d'un pantalon qui a déjà quelques heures à son compteur, le succès est presque garanti (bien entendu, il existe toujours des exceptions).

Les mois d'avril et de mai sont propices à l'observation. Les chevrettes visitent souvent, d'années en années, les mêmes endroits. Et si l'une d'entre elles a été au tableau de chasse de l'automne passé, la place sera reprise par une nouvelle chevrette. En observant ces emplacements de mise-bas, nous aurons tout le loisir d'en informer le paysan.



Nr 011, avril 2008

La communication et l'échange d'informations sont très souvent la clé de la majeure partie des réussites. Echangeons donc les numéros de portables et soyons disponibles... Mais attention: l'agriculteur va téléphoner une seule fois et à un seul numéro. S'il n'y a pas de répondant, c'est une confiance qui devra être revitalisée sur plusieurs années.

Les diverses sociétés régionales de chasseurs ont elles aussi leur plan d'action. Celles-ci possèdent du matériel afin de tenir à l'écart pour quelques jours les chevreuils le temps de terminer l'action de fauche. Tentons de coordonner la manœuvre. Nous ne sommes jamais assez!



Mais ce n'est pas uniquement la mécanique agricole qui met en danger les petits nouveaux nés. Tout dérangement peu compromettre leur survie. Là aussi, sensibilisons tous les acteurs et consommateurs de "nature" en amont.



Lors de nos prochaines promenades, engageons la conversation avec un autre promeneur. Parlons de la magnifique période de renouveau qui s'engage. S'il est avec son chien, rendons le maître attentif, qu'une simple reniflée sur un petit levraut fragile pourrait mettre fin à ses jours. Tout en restant très poli, en engageant une discussion agréable et amicale, et si vous possédez encore une ou deux belles photographies dans la poche: vous avez gagné!

Les actions possibles sont nombreuses. Mais cela ne doit pas devenir du harcèlement. Notre simple présence est nécessaire. Bonne chance et merci!

C'est du vécu!

L'effet "if"

par René Kaenzig

Chacun connait l'if, ce magnifique conifère bien vert, orné d'arilles rouges, mais dont les graines et les feuilles peuvent-être mortelles pour l'homme. Posé à l'affût contre un if, on se souviendra toujours de celui-ci. Les branches bien pointues qui d'une solidité ornent son tronc, incomparable, ont marquées le dos de bien des chasseurs. Ne parlons pas des griffures sur le visage. Cet arbre, avec son bois imputrescible, solide, semble presque agressif. Ce n'est pas de cet effet de torture que je veux parler. Mais c'est sa durée de vie incomparable qui m'a fait un jour un drôle d'effet.

Par un bel hiver enneigé (ça devient rare), j'avais observé quelques magnifiques traces du passage de sangliers dans le *Maljon*. Après s'être amusée dans la vallée, la compagnie remontait quoti-diennement la montagne tôt le matin pour se rendre en lieu sûr. J'ai donc programmé mes prochaines sorties matinales (très matinales) en ces lieux.

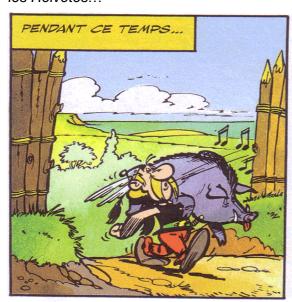
Posé aux flancs de notre if millénaire, le plus vieux d'Europe semblerait-il avec ses quelques 450 centimètres de pourtour, j'ai commencé à rêver malgré le froid. Mon esprit est parti dans des histoires irréelles. Cet if me faisait un drôle d'effet! Sachant qu'il était estimé à plus de 1'500 ans





d'âge, je me suis soudain senti projeté à cette époque. Autrefois fervent lecteur d'*Astérix*, j'ai du recevoir le ciel sur la tête. Malgré que l'histoire du petit village Gaulois qui résiste aux envahisseurs Romains se déroule aux environs de 50 ans av. J.-C. (pas très loin de l'âge de notre if), j'ai bel et bien vu l'équipe d'*Astérix*, *Obélix* et *Idéfix* passer devant moi. Ils allaient à la chasse aux sangliers. J'ai sûrement eu une overdose d'albums d'*Astérix* dans mon jeune âge.

Le jour se levait lentement, on y voyait un peu plus clair. Quand j'ai vu le bouquet de gui pendre à l'arbre devant moi, c'était le comble: j'ai tout de suite pensé au druide *Panoramix* et à ses remèdes miraculeux. C'est à ce moment-là, par un vacarme et un souffle indescriptible, que j'ai vu cinq sangliers passer non loin de mon emplacement. Je n'ai rien pu faire. Au vu de la vitesse à laquelle ils se déplaçaient, c'est sûrement la potion magique qui les rendait invincible. Je suis rentré bredouille. Je n'ai pas eu droit au festin gaulois, mais je me suis mis à la lecture d'*Astérix chez les Helvètes*...



C'est du vécu!

Le fameux 1^{er} avril 2000

par René Kaenzig et supervisé par Annemarie Knuchel

Date facile à retenir: le premier avril pour tout ce qui à trait au "poisson d'avril" assorti de ses farces et l'an 2000 pour son chiffre aux multiples zéros.

Concubins en ménage commun depuis presque vingt ans, mon amie et moi-même n'étions toujours pas mariés. Sous la pression constante du questionnement des parents et des amis "...alors c'est pour quand?..." et "faudrait voir pour!...", nous avions toujours la même réponse: "c'est pour le 1^{er} avril 2000!". Le tout était accompagné d'un sourire pour dire "...c'est nous qu'ça r'garde!..." (pour rester poli).

Ce 1^{er} avril 2000 s'approchant, nous nous sommes décidés d'organiser tout de même notre mariage. À la réception des cartes d'invitations, tous nos amis pensaient à la bonne farce. Ce qui a résulté entre eux en un brouhaha impressionnant.

Mais que fais cette histoire de mariage dans *Notr'Canard*? Et bien voyez-vous que trois semaines avant nos fameuses noces, je reçois ma convocation pour le 1^{er} avril 2000 pour passer l'examen théorique et oral afin d'obtenir le permis de chasser. Belle farce! Toute la journée à remplir des questionnaires et à répondre aux questions des experts (*Hein! Francis!*). J'ai eu un petit moment de doute... je ne dirai pas sur quoi.

Fallait trouver une solution. Ayant bien consulté le planning de la journée: "...sans imprévu, avec les déplacements, ça devrait jouer...".

Je suis vraisemblablement un des rares mâles qui a la capacité de faire plusieurs choses en même temps: "multi-tasking" comme on me le dit souvent. Cette "qualité" est normalement dédiée à la personne du sexe féminin.

Ce jour-là, j'ai donc été dès la première heure remplir la paperasse et répondre au questionnement des experts. Dans l'aprèsmidi, suite à l'annonce des résultats (positifs), j'ai vite fais un saut pour dire "oui" à Madame.

En soirée, en face de plus de deux cents cinquante convives, la trentaine de chasseurs en un chœur improvisé, ont fait vibrer leurs cordes vocales aux chants de "La Chasse".

Question: quel fut le plus beau souvenir de la journée?





La confrérie dans les médias...

Revue "*Diana / Chasse et nature*" Mars 2008



BERNE

La Confrérie Saint-Hubert du Grand-Val est en ligne

Pour son premier anniversaire, la Confrérie Saint-Hubert du Grand-Val (région Moutier – Crémines) s'est offert son site sur Internet (http://www.st-hubert-du-grand-val.org). Composée de chasseurs et de non-chasseurs, la confrérie se donne là un outil moderne et dynamique pour se présenter au public et pour communiquer.

La nouvelle plate-forme donnera aux consœurs et confrères une plate-forme unique pour transmettre leurs idées, valeurs, motivations et connaissances. Cette réalisation va en droite ligne avec les buts définis par les statuts il y a un peu plus d'une année.

La mise en page du site se veut sobre. C'est le contenu qui compte. Et comme tout site qui se veut être actuel et attractif, celui-ci est en constant développement et évolution. On y trouve toute la collection du bulletin d'information mensuel interne à la confrérie «Notr'Canard». Sous la rubrique «C'est du vécu!», c'est une lignée de vraies histoires de

chasseurs de la région du Grand-Val, comme on les aime, qui sont à découvrir. La liste s'allonge mois après mois. Plusieurs dossiers et photographies exclusives du gibier local agrémentent le contenu. On y trouve beaucoup... et plus encore. L'équipe de rédaction travaille pour en faire un passage obligé et régulier pour les chasseurs et les personnes intéressées par la nature en général.

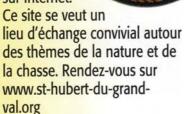
> Confrérie Saint-Hubert du Grand-Val René Kaenzig, président

La confrérie dans les médias...

Revue mensuelle "Connaissance de la Chasse" (France) Avril 2008

Suisse, Confrérie St Hubert sur le net Composée de chasseurs et de

non-chasseurs
helvètes, la
Confrérie
Saint
Hubert
du
Grand
Val fait
son
apparition
sur Internet.



Un petit instant partagé

par René Kaenzig

À la sortie d'un terrier, j'attendais un renard. C'est une chevrette qui est venue.



© KAENZIG, 08.03.08/08:00LT, Crémines, "Forêt des Renards"

Prochain Stamm!

Mercredi 30 avril 2008 20:00 heures



Abondance et densité du lynx: Estimation par capture-recapture photographique dans le Nord du Jura suisse

par KORA (publication autorisée)

Introduction

Depuis 2000, le nombre des observations occasionnelles de lynx (Lynx lynx) dans le Nord du Jura suisse a augmenté suite à l'expansion géographique et numérique du lynx dans cette partie du massif (Zimmermann et al. 2006). La formation en 2002 du Groupe Lynx a amélioré la récolte des observations occasionnelles. et par là-même a permis d'améliorer de manière substantielle la qualité monitoring. Cependant, la commission intercantonale du compartiment I (Jura) a voulu connaître la densité absolue de lynx dans le Nord du Jura et a chargé le programme KORA d'estimer l'abondance de cette espèce dans cette région.

Des données fiables sur l'abondance et la densité d'une espèce dans l'espace et le temps permettent d'implémenter des mesures de conservation et de gestion adéquates et ciblées. Des données sur les effectifs de lynx en Suisse sont un des

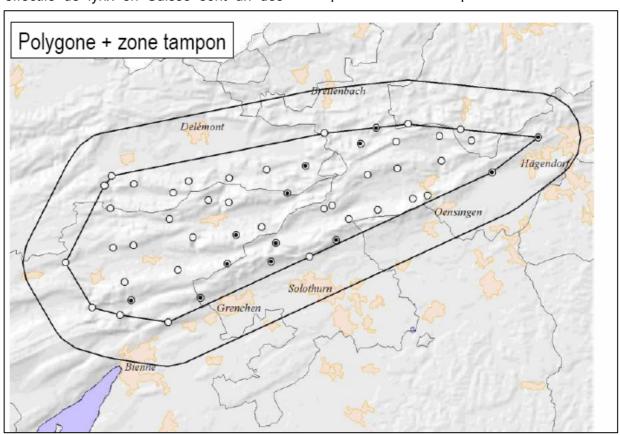
pré-requis nécessaires pour permettre la prise de décision de gestion dans le cadre du Concept Lynx Suisse (OFEFP 2004). Les lynx, cependant, sont difficiles à dénombrer, car ce sont des animaux discrets et cryptiques, avec de grands domaines vitaux (Breitenmoser et al. 1993) et qui vivent à basse densité.

Aujourd'hui, le piégeage photographique est un outil d'échantillonnage commun pour estimer l'abondance et la densité d'espèces de félins naturellement marqués.

Le but de la présente étude était d'effectuer une première session systématique avec les pièges photographiques dans le Nord du Jura basée sur la méthodologie appliquée depuis 1998 dans le Alpes (Laass 1999). afin de tester la méthode dans cette région et de livrer une estimation des effectifs et de la densité du lynx au moyen de la méthode de capture-recapture.

Zone de l'étude

Cette étude a été menée de la nuit du 16-17 février au 16-17 avril 2007. La zone d'étude et future « aire de référence » a préalablement été présentée et discutée







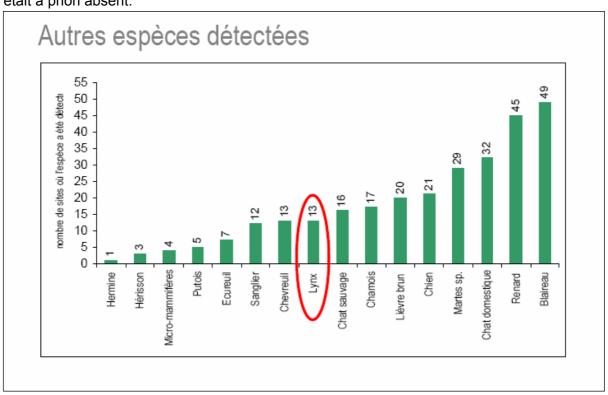
dans le cadre de la CIC-I Jura. Elle est délimitée par le Plateau suisse au sud-est. la Vallée de Delémont au nord-ouest, Bienne au sud-ouest et Hägendorf au nord-est. La zone d'échantillonnage a été choisie de manière à être de dimension comparable aux zones d'étude alpines (p. Zimmermann et al. 2006). représentative de la population de lynx du Nord du Jura suisse, et représentative politiquement en touchant le plus grand nombre de cantons possible. La zone a été précisément délimitée à l'aide d'un (Zimmermann modèle d'habitat Breitenmoser 2002) de manière à exclure des zones d'habitat défavorable où le lynx était a priori absent.

flancs des lynx pour permettre leur identification.

Le piège photographique « master » possède un détecteur infrarouge et réagit au passage d'un animal chaud ou de courants thermiques. Le « slave », de conception plus simple, est déclenché par le flash du premier.

Perspectives

Le piégeage photographique est une méthode applicable pour l'échantillonnage du lynx dans le cadre de la capture-recapture, malgré un taux de capture plus faible (p = 0,16; Mh) que dans les Préalpes $(0,19 \le p \le 0,23; Mh)$.



Matériel: piégeage photographique

Pour éviter des agrégats de sites d'échantillonnage et pour permettre des comparaisons avec des études antérieures, une grille de cellules d'échantillonnage de 2.7 x 2.7 km chacune a été superposée à la zone d'étude, d'après Laass (1999).

Chaque deuxième cellule a été échantillonnée (54 sites d'échantillonnage) à l'aide d'un piège photographique « master » et d'un « slave » placés face à face, de manière à photographier les deux

L'expérience acquise lors de cette session permettra à l'avenir d'optimiser le choix des sites d'échantillonnage dans le Jura, et ainsi d'augmenter la probabilité de capture des lynx et par-là même de renforcer la précision des estimations (Nichols & Karanth 2002).

Répéter le suivi dans la même zone permettrait d'estimer des paramètres démographiques à l'aide d'estimateurs pour populations ouverte (Pollock et al. 1990) et de suivre l'évolution des effectifs à la suite des translocations. Nous



recommandons également des estimations de l'abondance et de la densité dans d'autres parties du Jura, afin de permettre des comparaisons dans l'espace.

Résumé

Le piégeage photographique du lynx (Lynx lynx) a été effectué durant 60 nuits, du 16 février au 17 avril 2007, dans le Nord du Jura suisse. Cinquante quatre sites ont été surveillés à l'aide d'un système double de pièges photographiques et pièges esclaves – réagissant au flash des premiers – permettant de photographier les deux flancs des lynx pour permettre leur identification individuelle certaine.

L'effort de capture potentiel était de 3'240 nuits de capture. Pour différentes raisons l'effort réalisé fut de 2'727 nuits de capture, soit 84.2% du potentiel. Un nombre minimum de neuf lynx indépendants a été détecté au cours des deux mois d'échantillonnage. La répartition des détections de lynx dans la zone d'étude est cependant très hétérogène. Elles se concentrent avant tout dans le canton de SO et les

régions attenantes des cantons de BE et JU. Il en suit que la densité y est substantiellement plus élevée que la densité moyenne de 1.13 ± 0.39 lynx indépendants pour 100 km2 (± ET) calculée sur l'ensemble de la zone de référence. Cette densité a été calculée au moven de la méthode de capturerecapture qui estime que 10.0 ± 3.4 lynx présents indépendants étaient l'ensemble de la zone de référence. La densité observée est légèrement plus haute que les 0.84-0.99 lynx indépendants pour 100 km2 calculées pour le Sud du Jura suisse lors d'études télémétriques dans les années nonante, mais plus petite que celle de 1.53 ± 0.24 estimée par capture-recapture photographique dans le Nord-Ouest des Alpes suisses durant l'hiver 2005-06. La capture recapture photographique est une méthode pour applicable l'estimation l'abondance et de la densité des lynx dans le Jura, malgré une probabilité de capture plus petite que dans les Alpes.

Rapport complet: <u>www.kora.ch</u> Français > Publications > Rapports > Kora rapport 37



Piège photographique, Louis Tschanz, Perrefitte